



« Amok », d'après la nouvelle d'Amok de Stephan Zweig, mis en scène par Caroline Darnay au Théâtre de Poche Montparnasse

Article de Justine Uro



Obsession meurtrière

Seul en scène, Alexis Moncorgé incarne un médecin en fuite sur un bateau qui aborde la côte napolitaine. Il nous raconte son histoire, celle qui l'a amené à se cacher sur ce bateau. Médecin néerlandais expatrié dans une région reculée de Nouvelle-Zélande, il subit la solitude et ne vit plus que pour son retour en Hollande. Un jour de 1912, une femme très distinguée, qu'il juge orgueilleuse, vient lui demander de pratiquer sur elle un avortement, acte illégal. Fasciné par

l'assurance et le mystère qui entourent cette femme, il exige qu'elle adopte une attitude humble et soumise, adaptée à sa situation. Mais il n'avait pas encore évalué la fierté de sa visiteuse qui, sans hésiter, quitte les lieux. En tant que médecin, il connaît le désespoir dans lequel une grossesse non désirée peut plonger les femmes. Il comprend aussitôt que son comportement risque fortement d'avoir une influence funeste sur elle et part à sa poursuite, comme possédé par l'amok, cette transe soudaine touchant les locaux qui courent alors droit devant eux et tuent tout sur leur passage. Il est décidé à tout mettre en œuvre pour éviter la fin tragique qu'il ne peut que pressentir pour une femme enceinte de trois mois dont le mari revient dans quatre jours après cinq mois d'absence. Cette nouvelle de Stefan Zweig raconte l'histoire d'une femme qui défend son honneur dans une société où sa vie est entre les mains des hommes.

Écrit et interprété par un homme, ce texte a une portée très particulière qu'Alexis Moncorgé, révélation masculine des Molières 2016, sert admirablement. Avec une énergie et un engagement physique impressionnants, il dessine tour à tour les traits d'un homme désespéré, d'une dame de la haute société à la fierté exacerbée, d'un homme en proie à une violente crise de folie passionnelle déclenchée par un remord dévastateur.

Cette démente incontrôlable est soulignée par une bande-son aux accents exotiques composée de musique, de cris et de voix de langue étrangère. Le jeu de lumières chaudes participe aussi de cet effet de voyage lointain. Dans une atmosphère tamisée, la scène pourtant très peu profonde, devient un ailleurs fait de chaleur, de folie et de passion. L'esthétique de l'aire de jeu est un élément essentiel de ce spectacle. Des guirlandes de lumières allumées à l'intérieur des quelques caisses en bois qui occupent l'espace, aux jeux d'ombres et de lumières projetées sur un rideau en fond de scène, le spectateur est emmené directement en Malaisie.